

Une brèche francophone dans le bastion du rock anglophone

Paule La Roche

Number 47, June 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42979ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

La Roche, P. (1988). Une brèche francophone dans le bastion du rock anglophone. *Liaison*, (47), 6–6.

Une brèche francophone dans le bastion du rock anglophone

par Paule La Roche

Le Droit — OTTAWA

Depuis six mois, Janine Messadié anime une émission entièrement consacrée à la musique pop/rock francophone, sur les ondes de CHEZ-106, la radio FM numéro un d'Ottawa.

La formule n'est pas nouvelle en soi. Déjà, depuis quatre ans, CKCU-FM, la radio de l'Université Carleton, diffuse *Rendez-Vous* chaque dimanche en fin d'après-midi, une émission animée par Louise Éthier qui fouille les coins les plus secrets de sa discothèque personnelle et court les magasins de disques les plus spécialisés pour faire découvrir à ses auditeurs un son francophone différent de celui qu'on capte habituellement sur les radios commerciales.

CFUO, la radio de l'Université d'Ottawa, diffuse elle aussi dans les deux langues. C'est son mandat. Mais comme elle n'est accessible qu'aux abonnés du câble, cela restreint de beaucoup sa portée sur l'auditoire. Quant aux autres stations anglaises d'Ottawa, il leur arrive, à l'occasion, de se *commettre* à faire tourner quelques petites *tounes* en français, qui passent quasiment inaperçues dans leur programmation d'ensemble. Pas la peine d'en parler.

Ce qui étonne, ce n'est donc pas tant qu'une station anglophone diffuse de la musique française, mais que ce soit précisément CHEZ-106, ce bastion du rock anglo-saxon auprès de 295 500 auditeurs, qui décide de faire une brèche francophone dans sa programmation.

Les chiffres des sondages BBM peuvent en partie expliquer la décision du directeur des programmes, Steve Colwill, à l'emploi de CHEZ depuis sa fondation il y a dix ans. En effet, 25 % des auditeurs de la station, sise dans le secteur du Marché By, sont des francophones appartenant à la tranche d'âge des 18-49 ans et préférant le rock à n'importe quelle autre musique.

Autrement dit, près de 74 000 auditeurs dont la langue maternelle est le français se branchent d'abord sur CHEZ alors que CIMF, radio française FM de la région, attire au total 122 600 adeptes.



Photo: Le Droit.

Janine Messadié

Nous sommes dans une situation frontalière unique, entre le Québec et l'Ontario, de dire M. Colwill, et tout un segment de la population qui aime le rock français n'est pas servi adéquatement, conclut-il en faisant référence au contenu des stations francophones de l'Outaouais québécois.

C'est pour répondre au besoin des francophones qui nous écoutent que nous avons inscrit cette émission à notre horaire. L'autre raison principale, c'est qu'en obtenant notre licence du CRTC en 77, nous avions promis d'inclure du français à notre programmation, promesse que nous n'avons jamais vraiment tenue.

Janine Messadié a fait ses armes dans les médias électroniques à plusieurs titres : chercheuse-productrice, assumant la programmation musicale du réseau à Musique Plus, collaboratrice régulière du défunt magazine *Québec-Rock*, cofondatrice de *Graffiti*, chercheuse-interviewer et programmatrice musicale à *Info-Rock* de CJBC-Toronto, animatrice à CKLN et CJUT (Université de Toronto), chroniqueuse à *Plaisirs*, l'émission animée par Pierre Bourgault et Marie-France Bazzo, le samedi après-midi sur les ondes de Radio-Canada... Bref, la candidate révé!

Janine Messadié est bien consciente du parfait *timing* du projet qu'elle a présenté à CHEZ-106. C'est après avoir manqué sa chance de travailler sur les ondes de la radio d'État à Ottawa qu'elle a pensé à le mettre sur pied.

J'ai monté un dossier, fait une étude de marché... J'ai trouvé que le son dont je composerai mon émission manquait dans l'Outaouais, qu'une émission comme la mienne, sur les ondes du no 1 de la musique rock écoutée par tant de francophones, stimulerait l'industrie du spectacle et du disque francophone.

Ce son, dont parle Janine Messadié, est difficile à définir. *Cela veut dire ne pas trop jouer ce qui est commercial, de faire tourner des artistes célèbres mais moins connus ici, comme les Bernard Lavilliers, Étienne Dabo, Marc Lavoine, Romain Didier, Niagara, Maxime Le Forestier, sans négliger des artistes plus populaires, comme Rock et Belles Oreilles ou Stéphanie de Monaco. Aller davantage aussi du côté de la Belgique, de la Suisse, de la France... Essayer de combler les goûts de tout le monde. Puis, dans quelques mois, faire des émissions thématiques.*

L'animation — réglementation du CRTC oblige — se fera en anglais, avec quelques clin d'œil dans la langue de Molière. Pas de risque à prendre: on se rappellera le tollé soulevé par CHOM-FM qui diffusait certaines émissions entièrement en français, il y a quelques années, à Montréal.

La musique d'expression française amorce une remontée évidente (et durable?) depuis un an, dans le cœur des francophones et sur les ondes de nos radios. Mais de là à faire une intrusion au sein de la radio la plus anglophone qui soit, on ne s'attendait pas à tant, même si l'inverse est monnaie courante dans des proportions effarantes.

Janine Messadié semble prendre un malin plaisir à brouiller les pistes déjà complexes de la radiodiffusion. Admettez qu'il est un peu bizarre que des francophones aillent découvrir leur musique sur des ondes anglaises au fil des propos anglophones d'une francophone d'origine égyptienne! Joli paradoxe que son auteur se contente de justifier en décrochant son plus beau sourire. □